

Imprégnation des enfants par le plomb en France en 2008-2009

Anne Etchevers, Institut de veille sanitaire, Département santé-environnement.

Contexte

L'imprégnation au plomb des enfants a largement diminué au cours des 15 dernières années, en partie grâce à la disparition de l'essence au plomb. Elle reste toutefois une préoccupation de santé publique, compte tenu des effets neurotoxiques sans seuil reconnu aujourd'hui. En France, les connaissances sur l'imprégnation des enfants par le plomb datant de 1996, une enquête nationale de prévalence du saturnisme a été réalisée en 2008-2009 par l'Institut de veille sanitaire dans le but d'actualiser ces connaissances.

Objectifs

- 1/ Estimer la prévalence du saturnisme (plombémie supérieure ou égale à 100 µg/L) chez les enfants de 1 à 6 ans en France en 2008-2009,
- 2/ Décrire les niveaux d'imprégnation par le plomb des enfants dans chaque région administrative française,
- 3/ Estimer l'effet des déterminants individuels et environnementaux à différents niveaux de plombémie.

Méthodes

Cette enquête transversale a inclus 3 255 enfants de 1 à 6 ans, recrutés en milieu hospitalier dans des services de pédiatrie ou de chirurgie pédiatrique. La plombémie de chaque enfant a été mesurée. Les caractéristiques sociodémographiques de l'enfant et de la famille ainsi que les principaux facteurs de risque d'exposition au plomb ont été renseignés par questionnaire. Un modèle de régression par quantile a été utilisé pour quantifier l'effet des facteurs de risque sur la plombémie moyenne et sur le percentile 95.

Résultats

La prévalence du saturnisme, chez les enfants de 1 à 6 ans, est estimée à 0,11% (IC95% [0,02-0,21]), ce qui représente 5 333 enfants [784-9 882] pour l'ensemble de la France. La moyenne géométrique des plombémies est de 15,1 µg/L (IC95% [14,7-15,5]) ; elle est légèrement supérieure chez les garçons et ne varie pas significativement avec l'âge. Une différence de 9 µg/L sur la moyenne géométrique a été observée entre les régions françaises (14,5 µg/L - IC95% [13,8-15,2] en Languedoc-Roussillon). Les facteurs significativement associés aux plombémies moyennes et au percentile 95 sont les mêmes : présence de branchement en plomb au domicile de l'enfant, consommation d'eau du robinet, présence de peintures écaillées ou réalisation de travaux dans un logement antérieur à 1949, comportement main-bouche à risque, tabagisme passif et mère née dans un pays à fort usage de plomb.

Discussion

La prévalence du saturnisme est passée de 2,1% (IC95% [1,6-2,6]) en 1995-1996 à 0,11% (IC95% [0,02-0,21]) en 2008-2009, en métropole, dans la classe d'âge 1-6 ans. Cette baisse témoigne d'une forte diminution de l'exposition au plomb des enfants depuis 15 ans en France, comme cela est constaté dans d'autres pays industrialisés.

| Dépistage du saturnisme chez l'enfant en Languedoc-Roussillon. Analyse des données 2006-2009 |

Amandine Cochet¹, Mathieu Glaizal².

¹ CIRE Languedoc-Roussillon, ² Centre antipoison et de toxicovigilance de Marseille

Cet article dresse un bilan de l'activité de dépistage du saturnisme infantile en Languedoc-Roussillon sur la période 2006-2009.

Les données présentées ont été extraites de la base de données du système national de surveillance des plombémies chez l'enfant dont l'exhaustivité était estimée à 91 % en 2007 [1].

Ensemble des plombémies

Au total, pour la période 2006-2009 et les cinq départements du Languedoc-Roussillon, 710 plombémies ont été enregistrées dans le système de surveillance du saturnisme chez des enfants de moins de 18 ans.

Parmi ces plombémies, la majorité (73%) correspondait à un premier dosage (primodépistage), les autres au suivi d'une intoxication ou d'une situation à risque d'intoxication (27%).

Plus de la moitié (58%) des plombémies réalisées concernait des enfants domiciliés sur la commune de Béziers sur laquelle une campagne de dépistage a été initiée en 2008.

Plombémies de primodépistage

L'activité de primodépistage (520 premières plombémies sur la période 2006-2009) était répartie de façon hétérogène sur le territoire régional, avec une nette augmentation du nombre de plombémies réalisées dans l'Hérault à partir de 2008. Cette augmentation est à mettre en relation avec la campagne de dépistage mise en œuvre dans la commune de Béziers. En 2009, une dizaine d'enfants ont été dépistés

dans le cadre d'une campagne de dépistage ponctuelle sur la commune de Saint-Laurent-le-Minier dans le Gard. Le taux de primodépistage moyen dans le département de l'Hérault était le plus élevé de la région : 93 pour 100 000 enfants en 2008 et 58 pour 100 000 enfants en 2009 (figure 1).

Figure 1. Répartition par département et par année des taux de primodépistage* (pour 100 000 enfants) sur la période 2006-2009 en Languedoc-Roussillon.

* Rapporté à la population d'enfants par département. Source : Insee, RP2006 exploitation principale.

